



AZALEA 79

LUCA IADA



Luca Iada

Azalea 79

© Luca Iada, 2025

ISBN numérique : 979-10-405-8106-2

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Prologue

« Parfois, c'est ça aussi, l'amour :

Laisser partir ceux qu'on aime. »

— Joseph O'Connor.

Exposition photographique 79

Éditions 2028 / Okinawa

« Lorsque, j'avais débuté la photographie... C'était un moyen, pour essayer de fuir mon bégaiement.

C'est bête à dire... Mais je voulais me sentir l'espace d'un instant, comme tout le monde et oublier ma différence.

Mais un jour de saint valentin, une Azalea nommée Bongseon.

M'a fait prendre conscience, que rien qu'en appuyant sur un simple bouton.

La photographie offre le pouvoir, de rendre une personne... immortelle. »

— Romayaki

3 ans plus tôt...

Arrondissement de Minato-ku

Pour se rendre au lycée. Romayaki attendait son meilleur ami, qui était de nature retardataire. Appuyé contre un lampadaire, les bras croisés. Il apercevait en face de lui, à l'intérieur d'un salon de coiffure. La chevelure de cette employée qui faisait battre son cœur, chaque matin.

Elle était dotée d'une beauté, qui ne s'oublie pas.

Peut-être qu'un jour, rempli de courage. Romayaki réussira, à lui demander son numéro.

— Roma, Roma ! S'écria Satofura, déboulant à toute allure.

— Tu es en avance ! Dit-il, d'un ton sarcastique.

— Très drôle ! Vite, dépêchons-nous ! Celui-ci l'empoigna par le bras et entraîna Romayaki, dans sa course.

— Combien de temps il nous reste ?

— Contente-toi de courir ! Répondit Satofura.

Une discussion houleuse entre deux personnes, les interrompus subitement dans leurs élans.

— Tu as dépassé les bornes, Bongseon !

— Je passe mon temps à balayer, ou acheter les produits qui manquent. Au Konbini, d'en face. J'en ai marre ! Je veux aussi ressentir la sensation, de pouvoir tenir un ciseau entre les doigts.

— Sois contente que je t'ai prise ! Avec ton passé, pas beaucoup d'établissements prendront le risque de t'embaucher.

— Raison de plus pour me laisser une chance !

— Je crois... Que pour l'image du salon de coiffure, tu ferais mieux de partir.

— Qu... Quoi ?